

H GRÉGORY DARGENT



VU'

Hôtel Paul Delaroche
58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris
www.galerievu.com
vulagalerie@abvent.fr
+33 1 53 01 85 85

Exposition du 27 septembre au 26 octobre 2019

jeudi & vendredi: 12h30 – 18h30

samedi: 14h – 18h30

Et sur rendez-vous du lundi au samedi

Vernissage / concert

Jeudi 26 septembre 2019

18h30 – 21h00

En présence de l'artiste.



Pour la première exposition de son nouvel espace dédié à ses découvertes, ses coups de cœurs, la Galerie VU' a choisi de présenter le travail de Grégory Dargent, musicien et compositeur, passionné tardivement par la photographie qu'il découvre comme par accident le jour de son 37ème anniversaire.

H est un travail introspectif, un travail de mémoire au Sahara, entre Reggane et Tamanrasset, là où il y a près de soixante ans, l'armée française a procédé à des essais nucléaires.

Un regard sur la mobilité, la recherche des failles, des cicatrices, dans la nature, sur les hommes, de la France vers l'Algérie, de la ville vers le désert. Sous l'effet de la chaleur des explosions, le Sahara porte comme stigmates des plaques noires de sable vitrifié, sous l'effet des radiations, les visages de certains témoins ont fondu de la même manière, assaillis par des cancers.

« Sur un coup de tête il y a deux ans, je m'improvise photographe et décide de partir en plein milieu du Sahara, à Reggane, là où pas grand monde ne va. « Pourquoi vas-tu là-bas, il n'y a que des irradiés ? ». Première discussion autour d'un café à Alger avant de prendre ma correspondance, premier sourire intérieur. Oui, je veux photographier les irradiés de Reggane, je veux rencontrer les spectres dans le désert. 24h plus tard, j'erre dans les ruelles brûlantes du triangle de feu algérien et commence à saisir, au fil des rencontres, que les fantômes que je suis venu trouver ne s'offriront pas à mon regard. (...) »

On me parle du champignon atomique comme d'un arc en ciel apparaissant en pleine nuit dans le désert, de la bombe Gerboise bleue à cause de laquelle il n'y a plus de gerboises dans le coin et de cette lumière transperçant les murs et les âmes. Pourtant le seul flou qui m'apparaisse, la seule silhouette troublée, vibrante et diaphane que je rencontre, c'est moi. Eux sont entiers, ils savent ce qu'ils font là. Et je suis un des innombrables fantômes des 17 essais nucléaires français, 60 ans après. Ce livre ne parle pas seulement d'eux, il soulève cette question que je ne m'étais même pas posée : Pourquoi...

Pourquoi ai-je éprouvé l'urgence absolue de photographier la vie au point zéro des explosions atomiques ? Pourquoi moi, fils et petit fils de militaires français ayant vécu à Alger jusqu'à la guerre, je suis parti là-bas, 60 ans après, alors que l'Algérie fut un sujet si peu abordé et que je n'ai réalisé mon lien à cette terre que tardivement ? Pourquoi exprimer cela en images alors que je suis musicien, joueur de oud ? Et affubler ce livre d'une consonne muette, ce H... juste un souffle.

Reggane, Tamanrasset, In Ekker... au total, je ne passe que 20 jours sur place, en trois voyages éclairs durant lesquels je croise mes peurs et ma solitude. Je photographie sans cesse, dans les transports, dans ma chambre, dans mes nuits sans sommeil, ces hommes et ces femmes que je rencontre et qui me racontent...

Le souffle de ces explosions danse encore en moi et chante au travers du H de hanté, du H de la bombe et du H de l'héritité, dans un jeu de cache-cache entre cette lumière aveuglante et mon héritage silencieux. (...) »

Dans ses images argentiques, rugueuses et contrastées, habitées d'ombres insaisissables, prises dans ce qui semble être l'urgence d'une course folle, tout semble sur le point d'être englouti. Gregory Dargent fait jaillir du noir une lumière irradiante et crue dans les paysages, les déserts sombres et les ciels tourmentés, les visages et les scènes du quotidien.

Des images sur-exposées puis exagérément assombries pour laisser apparaître les trames invisibles, les vitesses d'obturation sont lentes, les mouvements évanescents comme les traînées de chaleurs dans le désert, et les négatifs sont eux-même parfois déformés par la chimie pour orchestrer le regard autour de la matière mutée plus qu'autour du sujet.



Le Projet *H* est une création musique/photographies qui soulève la question des expérimentations nucléaires françaises dans le Sahara algérien dans les années 60, après 3 voyages éclairs aux alentours des points zéro des dix-sept explosions, à Reggane et à Tamanrasset, en Algérie.

H est une recherche autour de la mutation, de l'invisible, des arts irradiés et de ces itinérances chères à Ibn'Arabî dans son œuvre *Kitab al'Isfar*, le voyage vers l'autre, le voyage vers soi et le voyage vers le mystère (scientifique ici).

La musique cherchant à trouver quelles pourraient bien être les musiques sahariennes si elles avaient elles-même été irradiées, et les photographies se posant la question de l'itinérance et de la mutation.

Le livre

« Ce livre est un miroir déformant et là où je n'aurais jamais pensé mettre de mots, j'y ai trouvé mes premières images »

112 pages

Format 23 x 15,9 cm

450 ex

35,00€

Saturne Editions

L'Album

Label Bisnbion/L'autre Distribution

Anil Eraslan (violoncelle)

Wassim Halal (percussions)

Mathieu Pelletier (son)

Gregory Dargent (oud, direction, composition)



Musicien et photographe français né en 1977. Diplômé du Conservatoire de Strasbourg, Grégory Dargent mène une carrière internationale de musicien (guitare électrique et oud) et de compositeur. Ses créations l'ont conduit à parcourir le monde, du Philharmonique de Berlin à une petite place de l'Eglise d'Itabuna au Brésil, du festival de oud de Doha au Poisson Rouge à New-York, du festival de Jazz du Caire à l'auditorium de la radio de Varsovie.

Passionné tardivement par la photographie qu'il découvre, comme par accident le jour de ses 37 ans, ancré dans la temporalité de l'argentique, il est attaché à l'abstraction du noir et blanc et prône la plus grande subjectivité.

En 2018, son projet *H* prend forme avec un premier livre photographique et un album. Son livre est salué par la presse (sélection de Noël Télérama pour le livre+CD, L'Humanité, L'Œil de la Photographie, L'Intervalle, "Par les temps qui courent" sur France Culture, portfolio Réponses Photo à venir en octobre 2019).

En 2019, il était l'un des 7 photographes de l'exposition collective *Le Rêve d'un mouvement* Atelier Gustave (Paris) - Galerie Spiral (Grenoble) - Rétine Argentique (Marseille). Sélectionné comme photographe "jeune talent" en résidence dans le cadre du festival Planche(s) Contact de Deauville, il exposera à Deauville partir du 19 octobre 2019.

Il travaille actuellement sur deux projets personnels, mêlant photographie et musique, le premier autour de la spiritualité et de la poésie en Haïti, le second autour de la ville du Caire et ses mythologies contemporaines.

Galeristes

Caroline Benichou
01 53 01 85 82
benichou@abvent.fr

—

Camille Rapin
01 53 01 05 14
rapin@abvent.fr

Communication

Bernadette Sabathier
01 53 01 05 05
sabathier@abvent.fr